

Conseils de la Mère Grognon

Remarquez bien, mes enfants, que les gens les meilleurs sont naturellement portés à la bienveillance et à la commisération.

L'excessive sévérité, l'intolérance et la dureté sont l'apanage des hommes imparfaits et mécontents d'eux-mêmes.

Ce m'a toujours été un sujet de surprise de voir com-



bien de saintes personnes, pour lesquels la pratique de la vertu devait sembler facile, gardaient des trésors d'indulgence et de pitié pour les coupables.

Mon édification égale mon attendrissement devant ce phénomène de la parfaite Bonté qui sait aux autres un gré infini d'être à moitié bons comme elle.

Locutions Vicieuses

Au début du nouveau système adopté à Montréal par la Compagnie des Tramways, et qui consiste à *transférer* les passagers d'une ligne à l'autre sans frais extra, il vaut mieux s'entendre sur l'expression à employer pour cette opération et ne pas mettre en circulation une de ses locutions impropres dont notre langage fourmille.

On entend dire déjà :—*Je suis transfert. Donnez moi un transfert.* Voire même : *J'sus l'ane transfert !*

Il y a en termes de procédure les *actes de transfert*. Les dictionnaires méconnaissent les *billets de transfert*.

En France on dit :—Un billet de *correspon-*

dance. Donnez moi une correspondance. Pourquoi ne pas suivre cet exemple ?

» C'est à tort que nos compatriotes de langue française prononcent comme les anglais *téléphone*. La lettre *o* ne portant pas d'accent circonflexe a le même son que dans le mot *couronne*.

» Quelques personnes semblent ignorer le synonyme de l'adjectif anglais *loose*. Elles disent un vêtement, une chaussure, une robe *loose*. On devrait rougir d'ignorer ainsi sa propre langue. Un vêtement ample, une robe flottante, une chaussure large, une corde lâche, libre, détachée, défaite, etc., etc. ; on n'a que l'embarras du choix. Si l'on essayait une fois de parler français !

L'Art d'Aimer son Mari

LE SERMON D'UN JEUNE ROMANCIER CÉLÈBRE.

Si j'étais, gracieuse amie, un des éloquents hommes d'Eglise, dominicains, oratoriens, jésuites, qui vous excitent à la contrition et au ferme propos durant la sainte quarantaine, laissant de plus qualifiés prêcher sur le socialisme (comme à Saint-Honoré-d'Eylau) ou sur la dépopulation (comme à Notre-Dame), j'aurais choisi tout uniment pour sujet de conférences "l'amour conjugal." Et je vous aurais dit à peu près ceci :

"Mes chères sœurs, ne vous rebellez pas d'avance contre le choix de mon sujet. N' imaginez pas que, sur la façon d'aimer son mari, on n'ait rien à vous apprendre ni rien à reprendre. Autour de ma chaire, vous êtes aujourd'hui environ trois cents pourvues d'époux et d'enfants ; or, je gage ma barrette qu'il y a sur le nombre dix bonnes mères pour une bonne épouse. Vous m'en remontreriez sur la tendresse maternelle, soit ;